

## LES GUERRILLA GIRLS À L'UQAM

VINGT ANS APRÈS LE DRAME DE POLYTECHNIQUE, UNE SÉRIE D'ÉVÉNEMENTS COMMÉMORATIFS SE DÉROULE À L'UQAM, DONT UN COLLOQUE ET UNE EXPOSITION PERCUTANTE.



Marie-Claude Bourdon

Il y a 20 ans, par un jour d'hiver froid et venteux, Marc Lépine entraînait dans les locaux de l'École Polytechnique et abattait 14 jeunes femmes, coupables à ses yeux d'avoir été étudiantes dans un domaine réservé aux hommes, le génie. Vingt ans plus tard, l'Institut de recherches et d'études fémi-

nistes (IREF), en collaboration avec la Galerie de l'UQAM, la Fédération des femmes du Québec et d'autres partenaires, organise une série d'événements commémoratifs pour faire le point sur la mémoire de cette tragédie qui a bouleversé le monde. Parmi ces événements, un colloque international permettra de réfléchir aux significations sociales, historiques et philosophiques de la tuerie, alors que la Galerie présentera une exposition d'artistes américaines, les Guerrilla Girls, inspirée par le thème de la violence contre les femmes... et les féministes.

«Reconnues à l'échelle internationale pour leurs interventions humoristiques cinglantes, les Guerrilla Girls s'intéressent depuis les débuts de leur pratique artistique, dans les années 80, à des thèmes comme les droits des femmes et la violence envers les femmes», explique Mélanie Boucher, doctorante en histoire de l'art et commissaire de l'exposition. Ce collectif d'artistes anonymes qui se présentent aux vernissages affublées de masques de gorilles est né en réaction à une exposition du Musée d'art moderne de New York qui avait présenté une image discutée des femmes. «Ces artistes revendiquent la place qui devrait être faite aux femmes dans l'histoire

suite en P02 ►



HUMANISER  
LA GESTION P04

L'AMOUR SUR  
LE NET P05



SPÉCIAL  
POLITIQUE  
ET DROIT P08



UNE RECRUE  
À SURVEILLER P16

**Directeur des communications**  
Daniel Hébert

**Rédactrice en chef**  
Marie-Claude Bourdon

**Rédaction**  
Angèle Dufresne,  
Anne-Marie Brunet,  
Pierre-Etienne Caza,  
Claude Gauvreau

**Photographe**  
Nathalie St-Pierre

**Direction artistique**  
Mélanie Dubuc

**Publicité**  
François Dionne St-Arneault  
7/24 Marketing !  
Tél.: 819 562-9173, poste 226  
Sans frais : 1 866 627-5724

**Impression**  
Hebdo-Litho

**Adresse du journal**  
Pavillon VA, local VA-2100  
Tél.: 514 987-6177  
Télec.: 514 987-0306

**Adresse courriel**  
journal.uqam@uqam.ca

**Version Web du journal**  
www.journal.uqam.ca



Imprimé sur papier  
100% recyclé

**Dépôt légal**  
Bibliothèque nationale  
du Québec  
Bibliothèque nationale  
du Canada  
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM  
peuvent être reproduits sans  
autorisation, avec mention  
obligatoire de la source.

**UQAM**

Université du Québec à Montréal  
C. P. 8888, succ. Centre-ville,  
Montréal (Québec) • H3C 3P8



Mélanie Boucher et Mélissa Blais.  
Photo: Nathalie St-Pierre

«LA MÉMOIRE DE  
POLYTECHNIQUE EST UNE  
MÉMOIRE EN CONFLIT. TOUT  
DE SUITE APRÈS LA  
TRAGÉDIE, ON SENT DANS  
LES MÉDIAS L'URGENCE DE  
SE Doter D'UNE MÉMOIRE  
COLLECTIVE - QUI PRÉSENTE  
L'ACTE DU TUEUR COMME  
«LE GESTE D'UN FOU» - ET LA  
VOLONTÉ DE MARGINALISER  
LE MOUVEMENT FÉMINISTE.»

– Mélissa Blais, doctorante en  
sociologie et professionnelle  
de recherche à l'IREF

▼ suite de la P1 | Les Guerrilla Girls à l'UQAM

de l'art et que ceux qui font cette  
histoire leur ont toujours refusée»,  
précise la jeune commissaire.

## UNE ŒUVRE INÉDITE

L'exposition *Troubler le repos / Disturbing the Peace*, qui se tiendra du 4 au 19 décembre, contient une vingtaine de pièces et retrace le parcours de ces artistes reconnues pour leurs affiches qui s'exposent autant dans la rue que dans les galeries. À l'occasion de leur première visite à Montréal, les Guerrilla Girls ont créé une œuvre qui se veut une commémoration de la tuerie du 6 décembre 1989. «L'œuvre inédite intègre des éléments du drame et permet de le mettre en contexte dans une histoire plus vaste de misogynie et de haine envers les féministes», commente Mélanie Boucher.

«On a dit des féministes qu'elles  
avaient causé la détresse de Marc  
Lépine et aussi qu'elles avaient  
récupéré la tragédie de Poly-

technique, mais on a souvent négligé de préciser que ce crime était marqué du sceau de la haine des féministes», rappelle Mélissa Blais, membre du comité scientifique qui a organisé le colloque et auteure du livre à paraître ces jours-ci intitulé *«J'hais les féministes!»: le 6 décembre 1989 et ses suites* (Remue-Ménage). Basé sur son mémoire de maîtrise, l'ouvrage s'intéresse à la construction de la mémoire collective des événements de Polytechnique à travers les médias.

## UNE MÉMOIRE EN CONFLIT

«La mémoire de Polytechnique est une mémoire en conflit, souligne la doctorante en sociologie, professionnelle de recherche à l'IREF. Tout de suite après la tragédie, on sent dans les médias l'urgence de se doter d'une mémoire collective - qui présente l'acte du tueur comme «le geste d'un fou» - et la volonté de marginaliser le mouvement féministe.» Si les féministes se sont mobilisées

depuis 20 ans pour garder vivante la mémoire de Polytechnique, il a toujours été difficile de faire reconnaître le geste du tueur comme un acte misogyne et antiféministe, surtout dans le contexte de la montée du discours masculiniste. «Le film *Polytechnique*, qui reprend des thématiques comme le suicide des jeunes hommes, leur échec scolaire et l'absence du père, s'inscrit dans ce contexte», observe Mélissa Blais.

À côté de présentations sur la mémoire collective et sur la prévention de la violence, le colloque comportera d'ailleurs un axe consacré au masculinisme et à l'antiféminisme. «L'idée est de faire un bilan de la recherche sur la violence contre les femmes, mais aussi sur les pratiques d'intervention, sur ce qu'on fait et ce qu'on pourrait faire autrement», précise la jeune chercheuse. Organisé en collaboration avec le Service aux collectivités, le colloque fera une large place aux groupes de femmes.

Une autre exposition, organisée par le collectif Muséografik, sera présentée dans le foyer de la salle Marie-Gérin Lajoie pendant la durée du colloque, du 4 au 6 décembre, et permettra aux visiteurs de replonger dans la tempête médiatique qui a suivi le drame à l'aide d'archives visuelles et sonores de l'époque. Le 5 décembre, un concert commémoratif sera offert par le Centre de musique canadienne au Québec et Maestra, alors que le 6 décembre, un grand rassemblement appelé par la Fédération des femmes du Québec aura lieu à la Place Émilie-Gamelin pour commémorer l'assassinat des 14 jeunes femmes et revendiquer la fin de la violence faite aux femmes. ■

En 2008-2009, les étudiants de la Faculté de science politique et de droit se sont partagé plus de 85 000 \$ en bourses d'études grâce à la générosité des donateurs de la Fondation de l'UQAM.

[www.fondation.uqam.ca](http://www.fondation.uqam.ca)

**UQAM**  
LA FONDATION

**30** ans  
d'engagement  
et de réussite

La Fondation de l'UQAM  
est fière de s'associer  
à la réussite des étudiants  
de la Faculté de science  
politique et de droit.

## NOUVEAU CHANCELIER DE L'UQAM



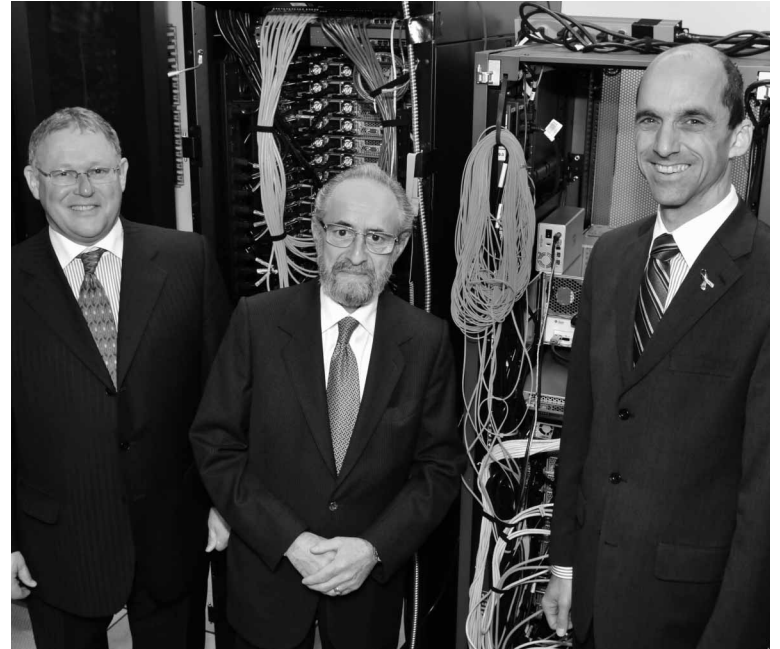
M. Pierre J. Jeannot, chancelier sortant, M. Réal Raymond, nouveau chancelier de l'UQAM, M. Claude Corbo, recteur, et Mme Isabelle Hudon, présidente du Conseil d'administration de l'UQAM. | Photo: Denis Bernier

La cérémonie d'installation du nouveau chancelier de l'UQAM, M. Réal Raymond, a eu lieu le 18 novembre au Complexe des sciences Pierre-Dansereau, en présence de son prédécesseur, M. Pierre J. Jeannot, de la présidente du Conseil d'administration, Mme Isabelle Hudon, et du recteur Claude Corbo. Le poste de chancelier est réservé à une personne qui s'est signalée par sa carrière exceptionnelle et qui a rendu des services d'une grande valeur à la société québécoise.

La tâche de chancelier est de présider divers événements ou comités institutionnels et d'agir comme conseiller auprès du conseil d'administration et du recteur. À titre d'officier, il peut représenter l'Université avec le recteur et la présidente du conseil. Le mandat de M. Raymond est d'une durée renouvelable de cinq ans. ■

ENTENTE CANADA-QUÉBEC -  
PROGRAMME D'INFRASTRUCTURE DU SAVOIR

## OCTROI DE 14 M\$ POUR CINQ PROJETS À L'UQAM



M. Jacques Chagnon, député provincial de Westmount-Saint-Louis, M. Claude Corbo, recteur, et M. Steven Blaney, député fédéral de Lévis-Bellechasse. Photo: Denis Bernier

Le député fédéral de Lévis-Bellechasse, M. Steven Blaney, au nom de l'honorable Gary Goodyear, ministre d'État (Sciences et Technologie), et M. Jacques Chagnon, député provincial de Westmount-Saint-Louis, au nom du ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE), M. Clément Gignac, et au nom de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Mme Michelle Courchesne, ont annoncé le 23 novembre dernier l'octroi d'une contribution financière totale de plus de 14 millions de dollars à l'UQAM, pour cinq projets, dans le cadre du Programme d'infrastructure du savoir. Ces projets sont les suivants : une mise à niveau de l'infrastructure supportant les serveurs de recherche, le réaménagement du Département de kinanthropologie au Complexe des sciences Pierre-Dansereau, le remplacement des transformateurs des pavillons Hubert-Aquin et Judith-Jasmin, le remplacement des contrôleurs de pression au pavillon de Chimie et Biochimie, ainsi que l'ajout de salles de cours au pavillon Président-Kennedy. «Les sommes consenties à l'UQAM par les gouvernements fédéral et provincial permettront de doter notre université de nouvelles infrastructures. Ce facteur important d'attraction et de rétention de personnel et de chercheurs nous permettra de répondre à l'un des objectifs de notre mission, soit contribuer à l'innovation intellectuelle, scientifique, culturelle, technologique et sociale. Nous en sommes très heureux», a déclaré le recteur Claude Corbo. ■

## ILS L'ONT DIT...

«On voulait que les professeurs et les chargés de cours fassent plus d'efforts pour déclarer les infractions (reliées au plagiat) et on pense que ça fonctionne.»

— André Bourret, directeur du Bureau de l'enseignement et des programmes  
*Journal de Montréal*, 20 novembre 2009

«Dure attaque contre les vitupérateurs de l'hypersexualisation : la vaste majorité des jeunes ont leurs premières relations sexuelles alors qu'ils sont en couple, en "amour".»

— Vincent Paris, doctorant en sociologie  
*La Presse*, 14 novembre 2009

OQAM

Optique  
du Québec À Montréal

Vos opticiennes  
aux portes  
de l'université

[www.oqam.com](http://www.oqam.com)

375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) – 514-982-0775



Spécial UQAM  
Monture à 1/2 prix

# HUMANISER LA GESTION

LE VICE-RECTEUR AUX RESSOURCES HUMAINES, PIERRE-PAUL LAVOIE, PRÉSENTE LES GRANDES PRIORITÉS DE SON VICE-RECTORAT POUR 2009-2010.

Angèle Dufresne

On peut trouver aisément sur le site Internet de l'UQAM ([rhu.uqam.ca](http://rhu.uqam.ca)) le plan d'action annuel du vice-rectorat administré par Pierre-Paul Lavoie. Pour 2009-2010, le processus de facultarisation dans ses aspects «ressources humaines» est évidemment tout au haut de la liste. Le vice-recteur se fait rassurant : la décentralisation de la gestion des ressources humaines et financières dans les facultés se fera graduellement. «Nous avons défini des étapes charnières et fixé des dates pour nous aider à atteindre nos objectifs, mais il est clair que tout cela ne sera pas entièrement complété le 1er juin. La décentralisation est un processus. Ce n'est pas un bloc de béton qui nous tombe sur la tête à une date déterminée.»

Les doyens ont déjà assisté à six sessions de formation à l'automne et plusieurs autres sont prévues à l'hiver et au printemps, englobant tous les aspects de leurs nouveaux rôles et responsabilités de gestionnaires. Les contenus couvrent aussi bien le cadre législatif et juridique, la planification stratégique, l'organisation du travail, la gestion du changement et des locaux, que les règles de financement, l'imputabilité, l'international, les relations médias, etc. «Il est beaucoup plus délicat et com-



Pierre-Paul Lavoie. | Photo: Nathalie St-Pierre

plexe de gérer des personnes que des contenus, de préciser le vice-recteur. Ces séances ne sont qu'un départ, je crois très fortement à la formation continue. Les doyens seront amenés à identifier leurs besoins et nous aurons pour tâche de leur fournir les outils nécessaires».

De concert avec le vice-recteur à la Vie académique, Robert Proulx, M. Lavoie doit évaluer les ressources dont auront besoin les doyens, afin de les soutenir dans leurs nouvelles fonctions. Bien que la facultarisation constitue un changement important pour l'Université, le vice-recteur tient à

préciser à nouveau que les choses vont se faire progressivement. «Nous ne tenons pas à précipiter quiconque dans des situations inconfortables et nous accompagnerons les personnes tout au long de la mise en place des changements.»

## LES NOUVEAUX PROFS

Concernant l'effectif professoral, la création de 145 nouveaux postes est à prévoir d'ici cinq ans, mais un nombre presque équivalent de professeurs partira à la retraite. Il faudra les remplacer. M. Lavoie évalue qu'environ le tiers de l'effectif professoral devra être renouvelé dans les années qui viennent. La responsabilité du processus de renouvellement revient à l'assemblée départementale, rappelle-t-il, mais le Service du personnel enseignant continuera d'offrir son appui au processus de dotation, ainsi que pour l'accueil et l'intégration des nouveaux professeurs.

Le changement de générations à l'œuvre à l'UQAM n'affecte pas uniquement le corps professoral. Pour éviter de perdre l'expertise développée par le personnel administratif et de soutien au cours des années, pour ne pas dire

des décennies, des actions se poursuivent pour favoriser le transfert et la mise à jour des connaissances (mentorat, rédaction de procédures, etc.).

## LE SERVICE DE LA PAYE

Autre priorité du vice-rectorat : l'aboutissement du dossier des systèmes d'information de gestion (les SIG). L'échéance est fixée au 1<sup>er</sup> juin 2010 et dans ce cas, il s'agit d'une date butoir. Ce devrait être la bonne, souhaite-t-il.

À l'agenda du vice-rectorat, on retrouve également le «Défi papier», qui prend forme, et le Fonds vert qu'il faut doter. La consolidation de mesures de conciliation travail-famille-études, le développement de programmes contribuant à la promotion de la santé et du mieux-être des personnels et la relance de la politique 38 sur la reconnaissance des personnes et des équipes de travail sont aussi au programme. «Nous avons instauré la Journée de la reconnaissance, qui est un très bel événement annuel et qui se tient juste avant le congé des Fêtes, mais ce n'est pas suffisant, il faut développer d'autres activités de reconnaissance», soutient M. Lavoie.

Au chapitre des rapports humains, le vice-recteur entend travailler avec son équipe à changer des attitudes, à tous les niveaux, afin d'améliorer le climat de travail. «C'est mon passé récent d'ombudsman, qui m'a mis en contact avec beaucoup de détresse, de situations difficiles, de problèmes vécus quotidiennement, qui m'incite à vouloir faire de l'UQAM un milieu de vie et de travail intéressant et sain où les gens seront plus heureux de venir travailler chaque jour.» Un projet de rédaction d'une «politique générale des ressources humaines» est aussi à l'agenda pour 2009-2010. ■

Plan d'action du Vice-rectorat aux ressources humaines :

[http://www.rhu.uqam.ca/pdf/VRR\\_HU-Planaction2009-2010.pdf](http://www.rhu.uqam.ca/pdf/VRR_HU-Planaction2009-2010.pdf)

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
[uqam.ca/entrevues](http://uqam.ca/entrevues) ●

## Pour prévenir la propagation des infections.



Lavez vos mains souvent



Toussez dans votre coude ou dans un mouchoir

[www.prevention-pandemie.uqam.ca](http://www.prevention-pandemie.uqam.ca)

UQAM



# POUR AVOIR LE CŒUR NET

EN MOINS DE DIX ANS, INTERNET S'EST IMPOSÉ COMME UN LIEU DE RENCONTRE INCONTOURNABLE. ÉRIC CHAMPAGNE S'INTÉRESSE AUX ABONNÉS DU SITE DE RENCONTRE RÉSEAU CONTACT.

«POUR DÉCRIRE LEURS GOÛTS, LEURS INTÉRÊTS ET LEURS VALEURS, LES INTERNAUTES DOIVENT SE LIVRER À UN DIFFICILE EXERCICE D'AUTORÉFLEXION. LA DISTANCE PHYSIQUE FACILITE TOUTEFOIS LES CONFIDENCES, COMME SI ON ÉCRIVAIT À SOI-MÊME EN SE SERVANT DE L'AUTRE COMME MIROIR.»

— Éric Champagne,  
doctorant  
en communication

Claude Gauvreau

Pour les besoins de sa thèse de doctorat en communication, le chargé de cours Éric Champagne s'est inscrit sur le site Internet Réseau contact. «J'ai écrit à des abonnés en leur demandant s'ils accepteraient de me rencontrer pour les fins d'une recherche. Plusieurs étaient méfiants, les femmes surtout parce qu'elles croyaient qu'il s'agissait d'une ruse pour les draguer», raconte-t-il avec un sourire.

*La quête de soi et de l'autre à l'heure des sites de rencontre en ligne au Québec* est le titre de sa thèse. Le jeune chercheur a réalisé une quarantaine d'entrevues avec des personnes hétérosexuelles, abonnées à Réseau contact, qui souhaitaient vivre une relation amoureuse stable.

Au Québec, les premiers sites de rencontre sont apparus dans les années 1990. Depuis, ils ont proliféré et plusieurs se sont spécialisés en visant des publics cibles. Selon certains sondages, un célibataire sur cinq est un adepte des sites de rencontre. «Réseau contact, qui compte plus d'un million de membres, est le plus populaire au Québec, observe Éric Champagne. Près de 80 000 personnes l'ont visité récemment, en l'espace d'un mois. Les hommes âgés de 40 à 50 ans, de partout au Québec, y sont majoritaires.»

## ÇA PASSE OU ÇA CASSE

D'aucuns prétendent qu'Internet est l'allié indéfectible des célibataires, voire un remède contre la

solitude. Selon Éric Champagne, les motivations et les attentes varient d'un individu à l'autre. Certains cherchent un partenaire amoureux, d'autres une simple relation d'amitié. «J'avoue que j'avais certains préjugés, confie celui qui, au départ, associait les sites de rencontre à un *meat market*. Si certains espèrent que l'amour pourra réparer un malaise intérieur ou combler un vide, la majorité n'éprouve pas de problèmes relationnels et ne souffre pas de solitude.»

Ces internautes s'écrivent d'abord des courriels, puis se téléphonent et s'envoient parfois des photos. Une image de l'autre se construit déjà à partir de ces échanges. «Les internautes ne cherchent pas nécessairement des personnes qui pensent comme eux, note l'étudiant, mais plutôt des gens avec qui ils ont des intérêts communs, comme le vélo, le cinéma ou les voyages. Le niveau d'instruction a également son importance.»

Survient alors le premier rendez-vous. Ça passe ou ça casse, car l'apparence physique est souvent déterminante. «On n'attend pas longtemps avant le premier face-à-face, par peur de se mettre à idéaliser l'autre, explique le doctorant. Si l'étincelle ne jaillit pas immédiatement, on laisse rapidement tomber.»

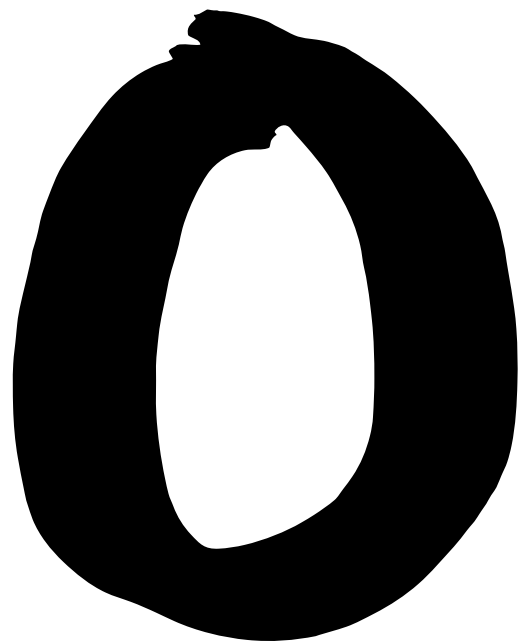
valeurs, les internautes doivent se livrer à un difficile exercice d'autoréflexion. La distance physique facilite toutefois les confidences, comme si on écrivait à soi-même en se servant de l'autre comme miroir. Certains projettent un soi idéal et mentent volontairement sur leur âge ou sur leur apparence. D'autres se décrivent maladroitement ou n'arrivent pas à définir ce qu'ils recherchent.»

Pour avoir du succès, rien ne sert de mentir, soutient le chercheur. Il faut être ouvert d'esprit, éviter les attentes trop élevées et savoir ce que l'on veut. «Surtout, on doit être capable de concilier sa soif de romantisme et les règles froides de marketing que comportent les sites de rencontre», conclut-il. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

## UNE QUÊTE DE SOI

Parmi les personnes interviewées, plusieurs parlaient d'une quête de soi, parallèle à celle de l'autre, notamment ceux qui avaient vécu l'expérience d'une longue relation, souligne Éric Champagne. «Pour décrire leurs goûts, leurs intérêts et leurs



**Tricher,  
c'est renoncer à votre réussite.**

À l'UQAM, c'est tolérance zéro  
pour les infractions de nature académique.

[www.tricherie.uqam.ca](http://www.tricherie.uqam.ca)

UQAM

# HOMMAGE À UN INTELLECTUEL ENGAGÉ

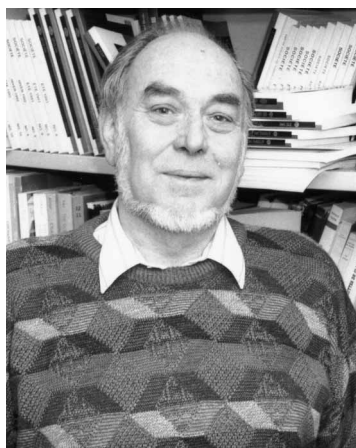
MICHEL FREITAG A MARQUÉ L'HISTOIRE DE LA SOCIOLOGIE À L'UQAM.

Claude **Gauvreau**

**Penseur hors du commun, géant de la sociologie, intellectuel profondément engagé.** C'est ainsi que certains de ses amis ont décrit le sociologue Michel Freitag, au lendemain de sa mort survenue le 13 novembre dernier à Montréal.

Professeur émérite du Département de sociologie de l'UQAM, Michel Freitag est né en Suisse en 1935. Licencié en droit et en économie, il s'inscrit en 1965 à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris, sous la direction du sociologue Alain Touraine, et entreprend une thèse de doctorat sur l'économie du développement en Afrique

En 1970, il est embauché par le département de sociologie de l'UQAM où il enseignera, pendant plus de 30 ans, la théorie sociologique générale, l'histoire de la pensée sociologique, l'épistémologie des sciences humaines et la



Michel Freitag.

sociologie de la culture. Il y formera également plusieurs dizaines d'étudiants qui poursuivront un travail d'analyse critique de la société contemporaine. En 1986, Michel Freitag publie les deux tomes de *Dialectique et société*, son *opus magnum*. Cette année-là, il met également sur pied, avec des collègues de l'UQAM et de l'Université Laval, le Groupe

interuniversitaire d'étude de la postmodernité (GIEP), qui édite la revue *Société*.

## UN PROJET AMBITIEUX

Auteur de nombreux ouvrages et articles, Michel Freitag a construit une oeuvre d'une grande richesse, en dialogue constant avec l'ensemble des sciences humaines et sociales. Dans *Dialectique et société*, il tente de reformuler une théorie générale et critique de la société et aborde l'opposition entre modernité et postmodernité.

Selon Louis Jacob, jeune professeur au Département de sociologie qui a fait son mémoire de maîtrise sous la direction de Michel Freitag, le projet intellectuel de son ancien professeur était ambitieux et original. «Quand on le lit, on sent un souffle, une puissance dans l'expression, dit-il. Véritable synthèse, sa sociologie est habitée par des traditions intellectuelles différentes : Marx,

Weber, la phénoménologie. Elle embrasse large et s'interroge sur le sens et la valeur de notre action dans le monde. Michel Freitag a su également créer autour de lui un milieu intellectuel stimulant, en particulier pour les étudiants qui assistaient aux séminaires de son groupe de recherche.»

Jean-François Filion était l'un de ces étudiants. Il a fait son mémoire de maîtrise sur l'oeuvre de Michel Freitag. Pour lui, le sociologue était de la même trempe que les Guy Rocher, Marcel Rioux et Fernand Dumont. «Esprit encyclopédique, il s'intéressait à l'histoire du droit, à la philosophie, à la politique et à l'anthropologie, souligne celui qui enseigne aujourd'hui au Département de sociologie. Michel Freitag a aussi formulé une critique radicale de notre monde actuel, en particulier de la globalisation. Sa pensée, qui continue de susciter l'intérêt des étudiants, survivra aux effets de mode.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
[uqam.ca/entrevues](http://uqam.ca/entrevues) ●

# Faites-vous entendre.

## L'évaluation de l'enseignement de 1<sup>er</sup> cycle se fait en ligne.

[www.evaluation.uqam.ca](http://www.evaluation.uqam.ca)

UQAM





# AU MONDE DE L'HYPER

LE PROFESSEUR BENOIT DUGUAY A PUBLIÉ LE TROISIÈME OUVRAGE DE SA SÉRIE SUR LA CONSOMMATION.

Pierre-Etienne **Caza**

En publiant *Consommation et image de soi. Dis-moi ce que tu achètes...* (Liber, 2005) et *Consommation et luxe. La voie de l'excès et de l'illusion* (Liber, 2007), le professeur Benoit Duguay, du Département d'études urbaines et touristiques, a trouvé un bon filon, car la consommation est un sujet quasi inépuisable... Le voilà qui récidive avec un troisième ouvrage, intitulé *Consommation et nouvelles technologies. Au monde de l'hyper* (Liber, 2009).

«Je me positionne comme un critique modéré de la consommation, explique Benoit Duguay. Je ne dis pas aux gens d'arrêter de consommer, ni de le faire outrageusement. C'est bien de consommer, mais il faut le faire de façon réfléchie et raisonnable. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre pourquoi les gens consomment autant.»

Benoit Duguay s'intéresse à la consommation sous un angle «scientifique» depuis son doctorat, complété en 2000 et dont la thèse a débouché sur le premier ouvrage de la série, dans lequel il démontrait comment, pour certaines personnes,

la consommation peut devenir compensatoire. «Une personne qui a une faible estime d'elle-même peut chercher à rehausser celle-ci par la consommation», explique-t-il.

## CONSOMMATION, LUXE ET CRISE

Dans *Consommation et luxe*, Benoit Duguay soulignait que la société de

L'avenir lui a donné raison. La crise financière a frappé durement en 2008. «Le très très haut de gamme a souffert de la crise, mais pas autant que le simili-luxe, comme c'est le cas dans l'industrie automobile, qui en a pris pour son rhume», souligne-t-il.

Après un passage à l'émission de Christiane Charrette, à l'automne



C'EST BIEN DE CONSOMMER, MAIS IL FAUT LE FAIRE DE FAÇON RÉFLÉCHIE ET RAISONNABLE. CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST DE COMPRENDRE POURQUOI LES GENS CONSOMMENT AUTANT.»

– Benoit Duguay

consommation, qui a prédominé des années 1950 jusqu'au début des années 1990, a fait place à une société d'hyperconsommation. «La machine s'est emballée et a créé un hyperendettement», écrivait-il. Cet hyperendettement allait inévitablement mener à la catastrophe un jour ou l'autre...

2008, quelques personnes ont écrit à Benoit Duguay pour obtenir des conseils financiers. «Ce qui m'a ébranlé, c'est que ces gens n'avaient plus du tout confiance en notre système financier pour s'adresser à un parfait étranger.»

Un an plus tard, est-ce que les comportements des consomma-

teurs ont changé? «À l'évidence, la crise n'a pas fait suffisamment mal, car les habitudes de consommation ont repris. Aux États-Unis, les gros véhicules se vendent de nouveau et on a même recommencé à offrir les fameuses hypothèques à risque, sans compter la spéculation boursière, qui a connu un regain spectaculaire. Bref, on n'a rien compris!»

## LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Afin de comprendre, justement, pourquoi nous en sommes arrivés là, le professeur Duguay s'est penché dans son troisième ouvrage sur la façon dont les nouvelles technologies ont contribué à l'hyperconsommation. «Il existe un lien étroit entre le capitalisme et le développement des nouvelles technologies, car il faut de l'argent pour les produire. Hyperconsommation et hypertechnicisation vont de pair.»

Toujours en critique modéré, il fait apparaître dans son plus récent ouvrage les avantages indéniables des technologies, mais aussi les dérives qu'elles peuvent entraîner.

Ce troisième ouvrage est en quelque sorte un retour aux sources pour Benoit Duguay, qui a travaillé dans le domaine de la vente et du marketing pendant longtemps avant d'être embauché comme professeur à l'ESG UQAM, en 2003. «Mon intérêt pour la consommation vient de ma carrière dans le milieu des affaires, notamment dans le domaine des technologies, précise-t-il. Plusieurs expériences sont relatées dans le livre.»

Y aura-t-il un quatrième ouvrage? «L'intérêt est là, car tout le monde consomme», souligne l'auteur. Consommation et tourisme? Consommation et santé? Les idées ne manquent pas, mais le professeur Duguay devra trouver le temps, lui qui, outre ses tâches d'enseignement, est sur Twitter ([twitter/bduguay](https://twitter.com/bduguay)), en plus d'animer le blogue *Causerie sur la consommation* ([blogue.uqam.ca/consommation](http://blogue.uqam.ca/consommation)) et de faire une chronique à Radio Ville-Marie chaque jeudi matin. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
[uqam.ca/entrevues](http://uqam.ca/entrevues) ●

# SPÉCIAL

## POLITIQUE et DROIT

De septembre 2009 à avril 2010, un mois est consacré à chaque faculté de l'UQAM pour souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Université. En décembre, la Faculté de science politique et de droit est à l'honneur.

Au moment de sa création, en 1999, la Faculté de science politique et de droit offrait cinq programmes de baccalauréat, maîtrise et doctorat, et comptait une seule chaire de recherche. Depuis, le nombre de programmes d'études a doublé et les unités de recherche se sont multipliées.

La Faculté n'a pas abandonné ses domaines de formation traditionnels (analyse politique, administration publique, droit social et du travail), mais l'essor des études internationales – vaste domaine qui touche les questions de politique étrangère, de sécurité et de politiques publiques – constitue désormais sa priorité. En 2002, la Faculté a créé l'Institut d'études internationales de Montréal pour donner une nouvelle impulsion à la recherche. Chapeautant 12 chaires et centres de recherche, l'Institut est devenu rapidement un pôle rassembleur des forces vives des universités montréalaises en études internationales.

# CAP SUR L'INTERNATIONAL

LA FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT EST UNIQUE AU QUÉBEC ET AU CANADA, TANT PAR SA MISSION QUE PAR SON ORGANISATION.

Claude **Gauvreau**

«En regroupant les départements de science politique et de sciences juridiques dans une seule faculté, dit René Côté, doyen de la Faculté de science politique et de droit, l'UQAM a développé une approche originale qui renforce la complémentarité déjà existante entre ces deux disciplines, enrichit la formation et facilite la compréhension globale des phénomènes sociaux, politiques et juridiques sur les plans national et international.»

La Faculté se distingue également par l'accent qu'elle met sur un enseignement critique, poursuit René Côté. Le Département des sciences juridiques, par exemple, ne se contente pas de former des plaideurs pour défendre des causes devant les tribunaux. Il produit aussi des juristes capables d'intervenir plus largement dans la société, notamment en rendant accessible l'information juridique, ou en travaillant avec des syndicats, des organismes communautaires et autres groupes de citoyens.

«Notre philosophie, souligne le doyen, repose sur une pratique du droit qui se veut proche des citoyens, sur une volonté de défendre ceux qui sont peu ou pas



René Côté. | Photo: Nathalie St-Pierre

représentés par les grands cabinets d'avocats. L'un de nos diplômés, Jean-Pierre Ménard, lauréat du Prix Reconnaissance 2009 de la Faculté, incarne bien cette

philosophie. Spécialiste du droit de la santé, il est reconnu pour son engagement en faveur d'une justice plus accessible pour les usagers du système de santé.»

«NOTRE PHILOSOPHIE REPOSE SUR UNE PRATIQUE DU DROIT QUI SE VEUT PROCHE DES CITOYENS, SUR UNE VOLONTÉ DE DÉFENDRE CEUX QUI SONT PEU OU PAS REPRÉSENTÉS PAR LES GRANDS CABINETS D'AVOCATS.»

– René Côté, doyen de la Faculté de science politique et de droit

## UNE NOUVELLE MAÎTRISE

L'essor des études internationales et le développement de la formation aux cycles supérieurs représentent actuellement deux grandes priorités pour la faculté. «Ces dernières années, nous avons été très actifs en créant un doctorat en droit et une maîtrise bi-disciplinaire en politique internationale et droit international, rappelle René Côté. Notre prochain objectif est la création d'une maîtrise en études internationales. Il s'agit d'un projet rassembleur auquel sont associés la Faculté des sciences humaines et l'École des sciences de la gestion.»

La mondialisation, l'importance croissante des communications, ainsi que la redéfinition des frontières entre les secteurs public et privé exigent des parcours de formation de plus en plus diversifiés. C'est pourquoi la Faculté a mis sur pied trois nouveaux baccalauréats en relations internationales et droit international, en communication, politique et société, et en gestion publique (conjointement avec l'ESG).

Pour parfaire la formation des étudiants, la Faculté accorde beaucoup d'importance à leur mobilité internationale. «C'est le visage que prend chez nous la formation à distance, dit le doyen avec un sourire. Plusieurs de nos étudiants vont travailler sur le terrain,

suite en P13 ►



# LES COULISSES DE LA DIPLOMATIE

UNE ÉQUIPE DE TOURNAGE ACCOMPAGNE LES ÉTUDIANTS DE LA FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT DANS L'AVENTURE DE LA SIMULATION DES NATIONS UNIES.

Pierre-Etienne Caza

La Faculté de science politique et de droit participera pour une neuvième année à la Simulation des Nations Unies, le printemps prochain à New York. Puisque la simulation se veut un exercice de diplomatie calqué sur les travaux des divers comités de l'ONU, chaque équipe représente un pays. Cette année, l'équipe de l'UQAM a obtenu son premier choix : la Libye! «La faculté a toujours représenté des États aux positions marquées, comme Cuba, l'Iran ou le Brésil, souligne Lukas DiBlasio-Brochard, qui a participé à la simulation en 2008 et qui agit aujourd'hui à titre de coordonnateur de l'équipe, aux côtés du chargé de cours David Morin. La Libye est un pays intéressant, car elle préside cette année l'Union africaine et l'un de ses représentants préside également l'Assemblée générale de l'ONU, en plus de faire partie du Conseil de sécurité.»

À trois reprises au cours des quatre dernières années, l'équipe qui a représenté la faculté y a obtenu la plus haute distinction – le *Outstanding Delegation Award*. Cette année, les étudiants ont accepté de vivre l'aventure sous l'œil attentif d'une caméra.

C'est la productrice Isabelle Grégoire, des films JAD, qui a approché l'UQAM et les organisateurs de la Simulation des Nations Unies afin de réaliser un documentaire sur la diplomatie. «Dans les médias, nous ne voyons de la diplomatie que la signature de traités ou de conventions, explique Mme Grégoire. Notre projet est de montrer les rouages de la diplomatie à travers le parcours des étudiants.» Son équipe de tournage, composée d'un réalisateur, d'un caméraman et d'un preneur de son, sera présente à toutes les étapes, incluant les cours de préparation (il s'agit d'une activité créditée qui s'éche-



Les participants Jean-Denis Kusion et Marie Bernier. | Photo: Nathalie St-Pierre

lonne sur deux trimestres), les activités de financement et, bien sûr, la simulation.

Le documentaire sera axé sur l'aventure humaine que représente la simulation. «Il mettra en

**À TROIS REPRIS AU COURS DES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES, L'ÉQUIPE QUI A REPRÉSENTÉ LA FACULTÉ A OBTENU LA PLUS HAUTE DISTINCTION – LE *OUTSTANDING DELEGATION AWARD*.**

parallèle l'expérience des étudiants et celle de diplomates aguerris, habitués aux coulisses de l'ONU, lesquels seront interviewés plus tard», précise Isabelle Grégoire. Le réseau TV5 (ainsi que Canal Savoir par la suite) ont accepté de diffuser le documentaire, qui devrait être terminé en décembre 2010. D'ici là, des capsules donnant un avant-goût du produit final seront diffusées sur UQAM.tv.

## LA PRÉPARATION

Chaque année, environ 60 à 70 étudiants de premier cycle soumettent leur candidature afin de prendre part à cette compétition internationale. Cette année, 20 étudiants ont été sélectionnés. «Les critères requis sont une bonne moyenne académique, une connaissance du système international et une maîtrise de la langue anglaise, car contrairement à ce qui se passe en réalité, il n'y a pas de traducteurs lors de la simulation. Tout s'y déroule en anglais», explique l'étudiant à la maîtrise en science politique Lukas DiBlasio-Brochard.

Pour se préparer à la simulation, les étudiants doivent d'abord en apprendre le plus possible sur la Libye et ses politiques, en lien avec les thématiques qui seront abordées lors de la simulation. «En parallèle, il y a un apprentissage de la diplomatie, explique Lukas DiBlasio-Brochard. Les étudiants doivent connaître les codes et les procédures, et savoir comment rédiger et livrer un discours en public.»

## LA SIMULATION

La Libye participe cette année à neuf comités lors de la simulation, en plus de l'Assemblée générale. Le but de l'exercice de quatre jours ? En arriver à la rédaction d'une résolution pour chaque thématique abordée au sein des comités. Ces résolutions doivent ensuite être adoptées par un vote à la majorité, au sein des comités, puis de façon symbolique lors de l'Assemblée générale.

La clé du succès ? «Il faut se démarquer avec de bons discours au sein des comités, tout en s'assurant de représenter la Libye de façon crédible, souligne Lukas DiBlasio-Brochard. Il faut également démontrer une connaissance des procédures diplomatiques. C'est ce que j'appelle le "théâtre de la diplomatie". En parallèle, il y a aussi des jeux de coulisses : des petits groupes de délégués se rencontrent hors des sessions formelles et tentent de nouer des alliances avec d'autres pays afin d'en arriver à des ententes sur les résolutions à adopter. C'est là que la "vraie" diplomatie est à l'œuvre.»

Les 192 pays membres de l'ONU sont représentés lors de cette simulation. La mention *Outstanding Delegation Award* est décernée aux 17 meilleures équipes. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

## LA FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT, C'EST...

- 2 200 étudiants
- Plus de 8 800 diplômés
- 65 professeurs
- Environ 150 chargés de cours
- 40 employés de soutien
- 2 départements
- 10 programmes d'étude aux trois cycles
- Un institut, 3 chaires de recherche-innovation, 2 chaires de recherche du Canada et 17 centres de recherche
- Une Clinique internationale de défense des droits humains
- Une Clinique juridique accessible au grand public

# PLEINS FEUX SUR L'AMÉRIQUE LATINE

UNE NOUVELLE CHAIRE DIRIGÉE PAR NANCY THEDE S'INTÉRESSE AUX MOUVEMENTS SOCIAUX, À LA PARTICIPATION POLITIQUE ET À LA DÉMOCRATISATION DE L'AMÉRIQUE LATINE.

## SPÉCIAL POLITIQUE et DROIT

Marie-Claude Bourdon

Avant de faire son entrée dans le monde universitaire, en 2003, et à l'UQAM, en 2004, Nancy Thede a travaillé dans le milieu des ONG. Elle a entre autres été responsable du développement démocratique à l'organisme Droits et Démocratie. C'est en partie cette expérience de terrain qui a fait d'elle une titulaire toute désignée pour la nouvelle Chaire Nycole Turmel sur les espaces publics et les innovations politiques, financée par l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC). «Mon parcours et mes sujets de recherche intéressaient l'Alliance parce que cela fait partie de sa mission de défendre la démocratie et le bien commun, observe la professeure du Département de science politique. De plus, nous avons un intérêt commun pour l'Amérique latine.»

Les transformations importantes qui bouleversent depuis quelques années le paysage politique latino-américain constituent la base des problématiques de recherche de la nouvelle chaire. Nancy Thede cite l'émergence du Parti des travailleurs et l'élection de Lula au Brésil, la révolution bolivarienne au Venezuela ainsi que l'organisation des mouvements autochtones dans l'espace politique, que ce soit au Mexique avec les Zapatistes, en Bolivie avec Evo Morales ou en Équateur, premier lieu d'articulation d'une force politique autochtone.

### PROCESSUS DE DÉMOCRATISATION

«On s'intéresse aux processus de démocratisation à partir des forces sociales, mais aussi aux limites et aux lacunes de ces mouvements,



Nancy Thede et l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui finance la chaire, partagent un intérêt commun pour les mouvements sociaux en Amérique latine.

Photo: Jenni Frog

souligne la chercheuse. L'une de ces lacunes, c'est la minceur du débat public sur les voies possibles d'avenir. Dans un contexte de conflit politique intense, la tentation est grande de couper court au débat et de disqualifier l'adversaire.» Ainsi, mentionne-t-elle à

per le débat public, souligne la chercheuse. Pourtant, il est suicidaire pour une démocratie de miner l'espace public. Même si cela hypothèque la capacité d'aller vite dans un premier temps, il est absolument nécessaire que l'espace public soit le plus ouvert, le

«IL EST SUICIDAIRE POUR UNE DÉMOCRATIE DE MINER L'ESPACE PUBLIC. MÊME SI CELA HYPOTHÈQUE LA CAPACITÉ D'ALLER VITE DANS UN PREMIER TEMPS, IL EST ABSOLUMENT NÉCESSAIRE QUE L'ESPACE PUBLIC SOIT LE PLUS OUVERT, LE PLUS DYNAMIQUE ET LE PLUS LARGE POSSIBLE.»

– Nancy Thede, titulaire de la Chaire Nycole Turmel sur les espaces publics et les innovations politiques

titre d'exemple, la polarisation politique entre le gouvernement bolivien et l'opposition concentrée autour de la bourgeoisie de la région de Santa Cruz est telle que toute critique de l'opposition est balayée du revers de la main par le gouvernement.

«Les gouvernements ne perçoivent jamais comme étant dans leur intérêt de laisser se dévelop-

per le débat public, souligne la chercheuse. Pourtant, il est suicidaire pour une démocratie de miner l'espace public. Même si cela hypothèque la capacité d'aller vite dans un premier temps, il est absolument nécessaire que l'espace public soit le plus ouvert, le plus dynamique et le plus large possible.»

### PLURALISATION DES ESPACES PUBLICS

La première grande conférence organisée par la chaire, le 20 novembre dernier, était donnée par Nancy Fraser, la philosophe politique américaine de réputation internationale qui est à l'origine de

la pluralisation du concept d'espace public. «Un espace public est essentiellement un lieu de débat, d'échanges et de discussions sur un projet politique, explique la chercheuse. Or, contrairement à la théorie du philosophe allemand Habermas, qui laisse entendre qu'il existe un espace public unifié, Nancy Fraser, qui vient d'une tradition de militantisme féministe, a montré que les espaces publics peuvent être différenciés selon les enjeux. L'eau, par exemple, est un enjeu qui génère un espace public, mais ce n'est pas le seul espace public et ce ne sont pas tous les secteurs de la société qui participent à cet espace, à ce débat public autour de l'eau.»

La chaire, qui s'intéressera à ces différents espaces publics, aux mouvements sociaux qui les animent et, entre autres, à la participation politique des femmes, a été nommée en l'honneur de Nycole Turmel, la première femme élue présidente de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC). Cette dernière a occupé ce poste pendant deux mandats, de 2000 à 2006, au cours desquels elle a notamment mené la bataille de l'équité salariale. «Depuis sa retraite, Nycole Turmel reste très active dans l'espace politique, principalement dans la région d'Ottawa et de Gatineau, précise Nancy Thede. Pour une chaire qui s'intéresse à la participation au débat public, elle est un exemple et une source d'inspiration.»

Des chercheurs provenant de différents départements et d'autres universités au Québec vont participer aux travaux de la chaire, renforçant ainsi le pôle d'expertise sur l'Amérique latine qui existe déjà à l'UQAM. La Chaire offre une bourse de cycles supérieurs de 5 000 \$. Tous les étudiants qui s'intéressent à un sujet connexe à ses préoccupations sont admissibles. Ils doivent présenter leur dossier au cours du prochain trimestre. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

suite de la P10 | Cap sur l'international ▼

notamment avec des ONG dans les pays en développement. Notre baccalauréat en relations internationales et droit international a justement été conçu pour permettre aux étudiants qui le désirent d'aller étudier un semestre et même une année complète à l'étranger.»

## AU SERVICE DE LA COLLECTIVITÉ

Le nombre de chaires de recherche à la Faculté est passé de une à six en dix ans à peine. «Actuellement, nous visons à développer deux pôles de recherche en particulier, souligne René Côté. D'abord, celui sur l'Asie, en raison du rôle majeur joué par les deux géants politiques et économiques que sont la Chine et l'Inde. Puis, nous avons pour projet de créer un Observatoire sur le Moyen-Orient qui serait rattaché à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.»

La Faculté abrite de nombreux services à la collectivité, qui sont autant de lieux de formation et de recherche. Le groupe Pro Bono, par exemple, parrainé par des étudiants et offre des services juridiques à des groupes populaires, des ONG et des individus qui n'ont pas les moyens de se payer les services d'un avocat, alors que le projet Innocence consiste à appuyer des personnes qui, se croyant injustement condamnées, tentent de faire réviser leur dossier.

René Côté se réjouit de la croissance affichée par la Faculté, mais il regrette que l'augmentation du nombre de programmes d'études et d'étudiants ne se soit pas traduite par une hausse des effectifs professoraux. «Nous avons fait de nouvelles embauches, mais nous avons aussi connu des départs à la retraite, dit-il. Souhaitons que la création prochaine de 145 postes de professeurs à l'UQAM aura un impact sur la faculté. Plus nous aurons de spécialistes renommés pour leurs recherches et leurs publications, plus nous pourrions attirer des étudiants, en particulier aux cycles supérieurs. C'est comme ça qu'une université bâtit sa réputation.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

# SÉMINAIRES D'ÉTÉ EN RELATIONS INTERNATIONALES

L'Observatoire sur les missions de paix de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques et la Faculté de science politique et de droit offrent, en mai et juin, deux sessions de cours intitulées «Séminaire d'approfondissement des missions de paix des Nations Unies» et «Séminaire d'approfondissement des opérations humanitaires». D'une durée de deux semaines, ces formations s'adressent aux étudiants des cycles supérieurs, aux professionnels, ainsi qu'aux étudiants de troisième année au baccalauréat de toutes les universités. Elles permettent aux participants de mener une réflexion approfondie sur les questions liées aux missions de paix et aux opérations humanitaires contemporaines. Les cours sont dispensés par des enseignants



d'organismes humanitaires ou d'institutions œuvrant dans le domaine du maintien de la paix ou par des professeurs d'universités.

Les séminaires débutent par une conférence publique avec des conférenciers ayant marqué la scène internationale. L'été dernier, Lakhdar Brahimi, ancien

Secrétaire général adjoint des Nations Unies, a assuré la conférence inaugurale pour le Séminaire sur les missions de paix des Nations Unies, tandis que Fabienne Hara, vice-présidente des affaires multilatérales au prestigieux International Crisis Group, a lancé le Séminaire sur les opérations humanitaires par une conférence sur les défis humanitaires au Darfour.

Renseignements : [www.dandurand.uqam.ca](http://www.dandurand.uqam.ca)



Photo : Nathalie St-Pierre

## UN CHERCHEUR INFLUENT

Selon un sondage effectué par l'Institute for the Theory of International Relations auprès de tous les enseignants et professeurs de relations internationales au pays, le professeur Stéphane Roussel, du Département de science politique, compte parmi les chercheurs les plus influents en politique étrangère au Canada. Modeste, Stéphane Roussel estime qu'il est très difficile de mesurer l'influence des chercheurs universitaires dans un tel domaine. «J'ai une certaine visibilité et il est vrai que des responsables militaires canadiens m'ont souvent consulté sur les questions de sécurité dans l'Arctique, dit celui qui est aussi titulaire de la Chaire de recherche du Canada en politiques étrangères et de défense canadiennes. Mais, au fond, il est très rare en politique étrangère que les idées des chercheurs soient reprises telles quelles par des membres du gouvernement. Mon influence se mesure surtout par les étudiants que j'ai formés et qui se retrouvent aujourd'hui dans la fonction publique.»

## DÉFENDRE LES DROITS DE LA PERSONNE

La Clinique internationale de défense des droits humains de l'UQAM (CIDDHU) permet aux étudiants d'acquérir une expérience concrète de la défense des droits humains. Créée en 2005 par Bernard Duhaime, professeur au Département de sciences juridiques, en collaboration avec l'avocate et chargée de cours Carol Hilling, la CIDDHU offre des services tant aux victimes qu'à leurs défenseurs dans les cas où les droits de la personne sont bafoués. Première initiative du genre au Québec, elle s'adresse aux étudiants en droit et en relations internationales. Sous la supervision de professeurs ou chargés de cours avocats, une trentaine d'étudiants par session ont la chance de pouvoir travailler à de véritables dossiers de défense des droits humains.

Depuis sa création, la CIDDHU a rempli une vingtaine de mandats. Dans le local qui sert de quartier général aux étudiants, on aperçoit une carte du monde sur laquelle sont épinglés les lieux des missions. Elles ont eu lieu dans les Amériques, en Afrique, en Asie, en Europe et même au Québec.

Les étudiants assistent les avocats de la clinique, qui reçoivent les mandats, car ils n'ont pas encore le droit de donner des conseils juridiques. Le concept innovateur de la clinique «est de faire contribuer réellement les étudiants à la recherche, à la rédaction de documents et à la définition de stratégies d'intervention avec les partenaires», précise Bernard Duhaime, qui dirige la clinique depuis sa fondation.

### VIVRE LA MONDIALISATION

Dans leur travail, les étudiants sont confrontés à plusieurs contraintes : les partenaires travaillent souvent dans un autre système juridique, parlent une autre langue, proviennent d'un milieu culturel différent. Ils oeuvrent dans des organisations qui sont généralement très pauvres et peuvent aussi faire l'objet de harcèlement ou d'autres formes de répression. La clinique peut intervenir pour aplanir les difficultés. «Il y a partage, souligne Bernard Duhaime. Nous les aidons et eux, en contrepartie, contribuent à l'enrichissement de nos étudiants par la diversité de leurs expériences et des cas qu'ils nous soumettent.»



## Palmarès des ventes du 16 au 28 novembre

1. **Souveraineté du Québec**  
Jacques Parizeau - Intouchables
2. **Énigme du retour**  
Dany Laferrrière - Boréal
3. **Paradis, clef en main**  
Nelly Arcan - Coups de tête
4. **Frousse autour du monde, t.2**  
Bruno Blanchet - La Presse
5. **Faim de la Terre, t.1 et 2**  
Jean-Jacques Pelletier - Alire
6. **Miroir de Cassandre**  
Bernard Werber - Albin Michel
7. **Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée**  
Chantal Contant - De Champlain  
Auteure UQAM
8. **Échappée belle**  
Anna Gavalda - Dilettante
9. **Monde, le lézard et moi**  
Gilles Courtemanche - Boréal
10. **Hell.com**  
Patrick Sénécal - Alire
11. **État du monde 2010**  
Collectif - Boréal
12. **Alerte : La Québec à l'heure des changements climatiques**  
Steven Guilbeault - Boréal
13. **Exit le fantôme**  
Philip Roth - Gallimard
14. **Putain**  
Nelly Arcan - Seuil (points)
15. **Traversée des sentiments**  
Michel Tremblay - Actes Sud
16. **Le Cocon**  
Janette Bertrand - Libre Expression
17. **Un roman français**  
Frédéric Beigbeder - Grasset
18. **Face cachée des banques**  
Eric Laurent - Plon
19. **Sexy : Cuisiner pour deux**  
Louis-F. Marcotte - Flammarion Québec
20. **Imaginer l'après-crise**  
Jean-F. Lisée / É. Montpetit - Boréal

514 987-3333  
coopuqam.com

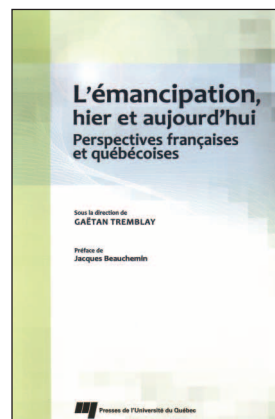


## MISSIONS DE PAIX : QUELS RÉSULTATS ?

En Afghanistan, au Darfour comme en Haïti, ainsi que dans toutes les autres missions de paix de l'ONU aujourd'hui (presque une vingtaine au total), les espoirs semblent très souvent déçus et les réalisations mitigées et contestées. Depuis le début des années 1990, de nouveaux concepts et méthodes ont été développés par divers gouvernements, dont celui du Canada, afin de guider la conduite des missions. Ces missions sont-elles efficaces ? Donnent-elles des résultats tangibles sur le terrain ? La capacité de l'ONU d'agir de façon autonome et indépendante en est-elle diminuée ? C'est à ces questions que répond un collectif d'auteurs dans l'ouvrage *Les missions de paix sont-elles encore possibles ?*, publié chez Fides sous la direction du professeur Charles-Philippe David, du Département de science politique.

Chose certaine, l'avènement d'un monde multipolaire marqué par les conflits intraétatiques a consacré l'obsolescence de la notion même de casque bleu impartial s'interposant entre des combattants qui en avaient au préalable accepté le principe. Désormais, les soldats des Nations Unies ont un rôle beaucoup plus actif, qui les amène à définir et à imposer les normes de paix. ■

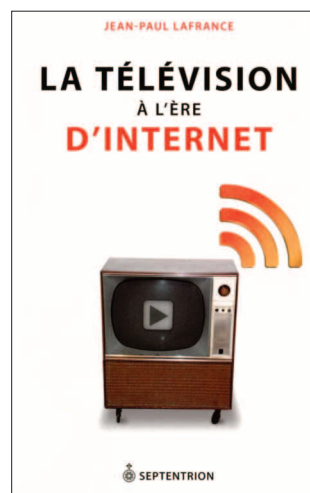
## LE POINT SUR L'ÉMANCIPATION



Les mouvements d'émancipation des colonisés, des exploités et des dominés se sont multipliés dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Au Québec comme ailleurs dans le monde, des travailleurs, des femmes, des étudiants et des intellectuels, rêvant d'un monde meilleur, s'y sont impliqués corps et âme : pour le socialisme, pour l'indépendance du Québec, pour l'égalité des femmes, pour les droits de la personne. Des gains ont été faits, des conquêtes ont été réalisées. Sont survenus également des échecs douloureux et de grandes désillusions. Où en est aujourd'hui l'élan vers l'émancipation ? Quel bilan tirer du passé ?

Ces questions sont soulevées par l'ouvrage *L'émancipation, hier et aujourd'hui*, qui rassemble les réflexions et analyses d'une vingtaine de spécialistes québécois et français issus de divers horizons : philosophie, sociologie, sciences économiques, histoire et sciences de la communication. Publié aux Presses de l'Université du Québec, sous la direction de Gaëtan Tremblay, professeur à l'École des médias, ce livre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent aux transformations sociales contemporaines et qui s'interrogent sur le rôle qu'y joue l'action de femmes et d'hommes investis dans des mouvements de libération collective. ■

## PETIT ÉCRAN DEVENU GRAND



Le petit écran n'est plus ce qu'il était. «Autre temps, autres mœurs! Les jeunes d'aujourd'hui jettent un coup d'œil distrait aux images qui défilent sur l'écran, parce qu'ils sont plus occupés à clavarder, à répondre à leurs courriels ou à pianoter sur leur console de jeux vidéo. La télévision n'est plus le centre d'intérêt des 10 à 20 ans», constate Jean-Paul LaFrance, professeur retraité du Département de communication sociale et publique, en introduction à l'ouvrage *La télévision à l'ère d'Internet*.

Selon l'auteur, qui fut titulaire de la Chaire UNESCO-Bell en communication et développement international, la télévision a changé parce qu'elle a été soumise à des évolutions technologiques (numérisation, arrivée d'Internet, mobilité, interactivité), sociales (accélération du temps et culture de l'instantané, individualisme et prédominance du moi), et économiques (érosion des sources de financement).

Cet ouvrage, qui rend compte des transformations de la télévision depuis son apparition, il y a un peu plus de 50 ans, renferme une analyse approfondie du phénomène de la télé-réalité, émission-phare du XXI<sup>e</sup> siècle selon l'auteur. «La télé-réalité illustre bien le débat actuel sur le vrai-faux ou le faux-vrai sentiment que nous avons de la réalité; il nous plaît de participer sans cesse à ce jeu de rôle collectif qui nous fait croire que nous sommes dans la vraie vie.» Paru chez Septentrion. ■

## LA PRÉVENTION PORTE FRUIT

À l'UQAM, un pourcentage minime (0,54 %) de la communauté (incluant le personnel et les étudiants) s'est absenté en raison de la grippe pour la période du 9 au 25 novembre. C'est très peu et cela prouve que les efforts de prévention ont porté fruit, affirme Alain Gingras, directeur du Service de la prévention et de la sécurité. «Plusieurs personnes ont apprécié les conseils sur les affiches d'aide à la décision, distribuées dans toutes les unités, placardées sur les portes des pavillons et disponibles sur le site [www.prevention-pandemie.uqam.ca](http://www.prevention-pandemie.uqam.ca)», souligne-t-il. Le site Web a reçu plus de 35 000 visites depuis la fin du mois d'août.

«La mobilisation des différents services et unités académiques est exceptionnelle et mérite d'être soulignée, note M. Gingras. La prévention se poursuivra au cours des prochains mois, notamment en déterminant les services essentiels en cas de pandémie. Tout va bien pour l'instant, rien ne sert d'être alarmiste, mais il faut être prêt à toute éventualité.»

Un sondage maison effectué sur le site Web entre le 16 et le 26 novembre a permis de constater que 90 % des répondants ne s'empêcheront pas de participer à des rassemblements durant le temps des Fêtes, et ce, malgré les risques liés à la grippe A(H1N1). «Les gens ont été informés des mesures de prévention, juge Alain Gingras. Ils savent qu'ils ne doivent pas se présenter à un rassemblement s'ils présentent des symptômes d'allure grippale, mais autrement il suffit d'être vigilant en ne portant pas ses mains à son visage après avoir serré des mains, à se laver les mains fréquemment et à décontaminer les surfaces ou les objets de travail utilisés par plusieurs personnes.»

Rappelons que l'UQAM a adopté récemment des mesures supplémentaires et exceptionnelles concernant la gestion des absences des membres du personnel administratif et de soutien atteints d'un syndrome grippal (fièvre de plus de 38 degrés Celsius accompagnée de toux, maux de tête, de gorge ou douleurs musculaires). Pour plus de détails, consultez le site Web.

## UN DIPLÔMÉ RASSEMBLEUR



Manon Charron, directrice du Bureau des diplômés, Jacques K. Primeau, président des Productions Jacques K. Primeau et Judith Brosseau (M.A. communication, 1985), présidente du Conseil de diplômés et vice-présidente principale, Programmation et communications, Les chaînes Astral Media inc.  
Photo: François L. Delagrave

Le 10 novembre dernier, le gérant et producteur Jacques K. Primeau (B.A. communication, 1984) prenait la parole dans le cadre d'un cocktail organisé par le Conseil de diplômés de la Faculté de communication. Soucieux de l'avenir des industries culturelles, Jacques K. Primeau a lancé l'idée de tenir un Sommet sur les industries culturelles en ligne pour permettre aux producteurs et aux différents acteurs concernés de débattre des enjeux actuels et de la viabilité du marché du numérique. Rappelons que c'est dans la foulée du Sommet de Montréal de 2002 qu'est née l'idée du Quartier des spectacles de Montréal, un projet devenu réalité grâce, entre autres, à l'implication de Jacques K. Primeau, qui est aujourd'hui à la tête de cette organisation. Ce leader rassembleur a été nommé Personnalité de la semaine La Presse/Radio-Canada le 23 novembre après avoir reçu le Prix Reconnaissance 2009 de l'UQAM.

### Offre exclusive pour les employés de l'UQAM



BlackBerry® Pearl™ Flip 8230



Samsung R540<sup>MC</sup>



BlackBerry® Bold™



LG 5500<sup>MC</sup>



BlackBerry® Tour™ 9630

3G+

Crédit de 50\$ lors d'une nouvelle mise en service. £

Forfait Valeur Sûre Voix			Forfait Valeur Sûre BlackBerry			Frais d'activation	
Tier	Total	Minutes locales incluses	Tier	Total BIS	Transmission de données inclus Canada & É.-U.*		
Base	35 \$	jusqu'à 500 min	Base	30 \$	jusqu'à 500 Mo		inclus
1	45 \$	jusqu'à 600 min	1	40 \$	jusqu'à 1 Go		inclus
2	55 \$	jusqu'à 700 min	2	50 \$	jusqu'à 2 Go		inclus
3	65 \$	jusqu'à 800 min	3	60 \$	jusqu'à 3 Go		inclus
4	85 \$	jusqu'à 2500 min	4	80 \$	jusqu'à 5 Go		inclus
Minutes locales additionnelles-0,10¢/min			Transmission de données additionnelles-0,05¢/MB; Transmission de données avec câble-3\$/MB É.-U.* - inclus la transmission vers la partie continentale des États-Unis				0,10¢/min Voix
						Renvoi d'appel, afficheur et boîte vocale 10	inclus
						Appels locaux illimités le soir et le week-end (à partir de 18:00)	inclus
						Tarif la minute d'appel interurbain additionnelle du Canada vers le Canada	0,10¢/min Voix

Pour obtenir les détails et pour commander, s'il vous plaît communiquez avec Christian Fréchette au 514-977-3443 ou [cfrchette@digitalcom.ca](mailto:cfrchette@digitalcom.ca)



£ Offre d'une durée limitée avec nouvelles mises en service à la signature d'une entente de service de 3 ans : réservée à aux employés de l'UQAM seulement. Limite d'un forfait par employé. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Des frais d'accès au réseau de 6,95\$ et des frais de 0,75\$ pour le service d'appel d'urgence 911 sont facturés mensuellement. Des frais additionnels peuvent s'appliquer à des opérations d'entretien. Frais d'assistance annuelle 411 : 1,50\$. Les appels interurbains sont ceux faits du Canada vers le Canada seulement. TELUS se réserve le droit de suspendre ou d'annuler le service pour abus, tel qu'il est stipulé dans les modalités de service. TELUS, le logo TELUS et le futur est simple sont des marques de commerce utilisées avec l'autorisation de TELUS Corporation. BlackBerry® RIM® Research in Motion® SureType® SurePress® et autres marques de commerce, noms et logos apparentés sont la propriété de Research in Motion Limited et sont enregistrés aux États-Unis et dans d'autres pays. Utilisés avec l'autorisation de Research in Motion Limited. © 2009 TELUS.



## PRIX D'EXCELLENCE



Le professeur **Alain-G. Gagnon**, du Département de science politique, figure parmi les lauréats 2009-2010 des prix d'excellence offerts annuellement par l'Université Carlos III de Madrid et la Banque Santander d'Espagne. Ces prix, décernés à des spécialistes des sciences humaines, sociales et des sciences appliquées faisant preuve d'un leadership exceptionnel, récompensent des personnes qui se sont illustrées pour leurs réalisations en recherche, la portée scientifique de leurs travaux et leur apport remarquable à la société. Le professeur Gagnon, qui est directeur du Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité au Québec (CRIDAQ) et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes, profitera de la première moitié de son année sabbatique en 2010 pour séjourner à l'Université Carlos III à titre de professeur-chercheur en résidence dans le but d'y rédiger un livre portant sur les thèmes des cultures majoritaires et des sociétés plurielles.

Le professeur Gagnon, qui est directeur du Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité au Québec (CRIDAQ) et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes, profitera de la première moitié de son année sabbatique en 2010 pour séjourner à l'Université Carlos III à titre de professeur-chercheur en résidence dans le but d'y rédiger un livre portant sur les thèmes des cultures majoritaires et des sociétés plurielles.

## UNIVERSITY OF AUCKLAND DISTINGUISHED VISITOR AWARD

**Sylvie Fortin**, professeure au Département de danse et chercheuse au Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE), a récemment reçu le University of Auckland Distinguished Visitor Award. C'est la première fois qu'un tel prix est remis à une professeure du domaine de la danse. En recevant ce prix, Mme Fortin a été invitée à donner plusieurs conférences à l'étranger. Elle donnera notamment la conférence de clôture du International Symposium on Performance Science (ISPS), qui se tiendra du 15 au 18 décembre 2009 au National Institute of Creative Arts and Industries (Auckland, Nouvelle Zélande).

## ÉQUIPES D'ÉTOILES

La Fédération québécoise du sport étudiant a dévoilé la liste des honneurs individuels décernés pour la saison de soccer extérieur 2009. Quatre joueurs des Citadins ont été honorés. **Bonheur Aubey** et **Abdoulaye Cisse** ont décroché une place sur la première équipe d'étoiles québécoise, tandis que **Mourad Bentouati** et **Paul Darboux** ont pour leur part été élus sur la deuxième équipe d'étoiles.

## MEILLEURE COMMUNICATION

La professeure **Sylvie Jutras**, du Département de psychologie, a remporté le prix de la meilleure communication scientifique au 7<sup>e</sup> congrès européen de psychologie communautaire, tenu récemment à Paris. La communication présentait les résultats d'une étude intitulée «Le quartier comme écosystème favorable au bien-être. Le point de vue de résidents paraplégiques ou tétraplégiques et de leurs familles».

## UNE NOUVELLE REGISTRAIRE

Le Conseil d'administration de l'UQAM a approuvé la nomination de **Brigitte Groulx** au poste de registraire à compter du 16 décembre 2009. Mme Groulx succédera à Claudette Jodoin qui exerce cette fonction d'officier de l'UQAM depuis 1998. Détentrice d'un

## HEUREUX ÉLUS

**Brian Myles**, journaliste au *Devoir* et chargé de cours à l'UQAM, est le nouveau président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ). Il a été élu le 15 novembre dernier, à Sherbrooke, lors du congrès annuel de l'organisme, l'emportant aux dépens de François Cardinal, de *La Presse*. Il succède ainsi à François Bourque, journaliste au *Soleil*. En plus de couvrir les actualités judiciaires au quotidien *Le Devoir*, Brian Myles enseigne depuis 2000 les bases de l'écriture magazine à l'École des médias. Il est diplômé du baccalauréat (1996) et de la maîtrise (2009) en communication de l'UQAM.



La professeure **Alain Beaulieu**, du Département d'histoire, a été élu président de l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF), lors du dernier congrès de l'association qui avait lieu à Montréal, en octobre dernier. Ses collègues Dominique Marquis et Martin Petitclerc ont également été élus au Conseil d'administration, tandis que Robert Gagnon y poursuit son travail de rédacteur en chef de la *Revue d'histoire de l'Amérique française*. L'Institut d'histoire de l'Amérique française est la principale association des historiens professionnels du Québec et des spécialistes de l'Amérique française.

**Luc Hamelin**, directeur adjoint du Service de la prévention et de la sécurité de l'UQAM, a été élu à l'unanimité président de l'Association internationale de l'hygiène du travail (IOHA) pour la période 2010-2011. C'est la première fois depuis la création de l'Association à Montréal, en 1987, qu'un Canadien est nommé à la tête de cet organisme international, qui compte 26 organisations membres et représente 20 000 hygiénistes du travail. L'IOHA est reconnue par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

## HACKFEST 2009

L'équipe UQAM composée des étudiants en génie logiciel **Philippe Blondin-Veilleux**, **Alexandre Rimthong**, **Patrick Pelletier** et **Sébastien Duquette** a remporté la compétition de sécurité lors de l'événement Hackfest 2009, qui avait lieu à Québec le 7 novembre dernier. Le Hackfest est un événement qui s'adresse aux passionnés des technologies et de la sécurité. Outre la compétition de sécurité, des conférences techniques données par des professionnels de la sécurité de l'information et des technologies sont offertes aux participants. Certaines firmes sont également présentes pour y effectuer du recrutement.

## PRIX LITTÉRAIRE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL



Pour la première fois dans l'histoire des Prix littéraires du Gouverneur général, un ouvrage remporte un prix dans les deux catégories de littérature jeunesse (texte et illustrations) : *Harvey* de l'auteur Hervé Bouchard et de l'illustratrice Janice Nadeau, publié aux éditions de la Pastèque. Diplômée de l'UQAM en design graphique (2002), **Janice Nadeau** remporte ce prix pour la troisième fois. Le Conseil des Arts finance, administre et assure la promotion des Prix littéraires du Gouverneur général, les plus prestigieuses et anciennes distinctions en littérature canadienne anglaise et française.

baccalauréat en administration des affaires (1983) de l'ESG UQAM, Brigitte Groulx est à l'emploi de l'UQAM depuis 1986. Elle y a occupé divers postes de direction, notamment au Décanat de la gestion des ressources, au Service du personnel enseignant et, depuis 2007, au Service des dossiers universitaires du Registrarat.

## DON DE NAUTILUS PLUS

Plus de 6 200 personnes se sont inscrites à la 2<sup>e</sup> édition de l'activité *30 minutes à fond pour le Fonds*, qui s'est tenue les 8 et 9 novembre derniers dans les 33 succursales du réseau Nautilus Plus. Elles répondaient ainsi à l'invitation lancée par la direction de Nautilus Plus afin de venir dépenser le maximum de calories pendant 30 minutes tout en contribuant financièrement au Fonds Richard Béliveau pour la **Chaire en prévention et traitement du cancer de l'UQAM**. L'activité a permis d'amasser des dons nets de 97 284,33 \$.

En 2008, Nautilus Plus a décidé de créer, en collaboration avec la Fondation de l'UQAM, un fonds spécial pour soutenir financièrement les travaux de la Chaire en prévention et traitement du cancer dirigée par le professeur Richard Béliveau, du Département de chimie.



## NOUVELLES DE LA FONDATION

### GÉRER LES COMPÉTENCES



Sylvie Guerrero des activités de transfert avec les professionnels des ressources humaines. Ainsi, le 10 décembre prochain, la Chaire organise un séminaire sur la gestion de la relève. Le 21 janvier, un déjeuner-causerie portera sur les enjeux de la gestion de la diversité avec un panel de professionnels et de consultants.

L'expertise de la Chaire se traduit par de multiples publications, tant scientifiques que destinées à un large public. La professeure Guerrero vient de publier, en collaboration avec Sylvie Saint-Onge, Victor Haines et Michel Audet, l'ouvrage *Relever les défis de la gestion des ressources humaines* (Gaëtan Morin). La Chaire a mis en ligne sur son site Web les actes du colloque «Construire la relation d'emploi : éléments de réussite», qui présente les conférences de professionnels et de chercheurs (<http://www.chaire-competences.uqam.ca/activites/colloque.asp>).

La question des ressources humaines se trouve au cœur de nombreux enjeux dans les organisations. La donne change rapidement dans le monde du travail. Plusieurs études réalisées à la Chaire ont mis en lumière des changements qui se profilent dans les organisations. À titre d'exemple, une étude réalisée avec trois entreprises (STM, 5N+ et Cellulab) a permis d'établir une liste de pratiques structurées, visibles et partagées en matière d'équité à l'égard des employés issus de la diversité culturelle.

Les jeunes sont porteurs de nouvelles valeurs et de croyances en matière d'engagement organisationnel qui bousculent les professionnels des ressources humaines. Les travaux effectués auprès des jeunes de la génération Y montrent une évolution des valeurs attachées à la loyauté organisationnelle. Étonnamment, ils indiquent qu'une carrière stable, au sein d'une même organisation, est le modèle dominant chez les jeunes employés.

### UN LEADER DANS LE DOMAINE DES RH

Créée en 2002 grâce à l'appui financier de deux donateurs de la Fondation de l'UQAM, Alcan et Bell, la Chaire en gestion des compétences contribue par ses recherches à la progression des connaissances en matière de gestion des ressources humaines. Rappelons que ces deux entreprises ont innové en ayant implanté, au sein de leur organisation, des systèmes de gestion des compétences.

La Chaire joue également un rôle important de transfert des connaissances. Comme le soutient sa cotitulaire, Sylvie Guerrero, la Chaire permet de favoriser une meilleure compréhension des enjeux liés à la gestion des talents, à l'attraction et à la rétention des employés, et au contrat psychologique qui forme le nouveau ciment de la relation d'emploi. Avec l'arrivée sur le marché du travail des nouvelles générations de travailleurs, les organisations doivent intégrer dans leurs activités de nouvelles stratégies. À la Chaire, ces problématiques sont étudiées dans des secteurs d'activités et d'emploi très variés (télécommunications, soutien à domicile de personnes en difficulté, secteur médical, etc.).

Depuis son arrivée à l'UQAM, en 2004, Sylvie Guerrero a obtenu plusieurs subventions pour la réalisation de ses travaux de recherche visant à mieux comprendre le contrat psychologique des nouvelles générations de travailleurs et, tout particulièrement, des jeunes professionnels de la génération Y.

[www.chaire-competences.uqam.ca](http://www.chaire-competences.uqam.ca)

Collaboration spéciale : Linda Mongeau

## GALA FORCES AVENIR



Julie Lessard, Vito Interlino, Alexandre Plante et Sébastien Désilets, organisateurs du projet "Un air d'échangeur".



Alessandra Mariani, éditrice de *Muséologies*

Les projets uqamiens *Muséologies*, *les cahiers d'études supérieures* (Arts, lettres et culture) et la Charrette en urbanisme «Un air d'échangeur» (Environnement) ont remporté un prix au Gala Forces AVENIR qui avait lieu le 17 novembre dernier au Capitole de Québec. L'UQAM est l'université qui comptait le plus grand nombre de finalistes (sept) lors de cette 11<sup>e</sup> édition du Gala. Rappelons que Forces AVENIR a pour mission de reconnaître, d'honorer et de promouvoir l'engagement de jeunes citoyens actifs et responsables.

## SUDOKU



Solution : [www.journal.uqam.ca](http://www.journal.uqam.ca)

4	2					7	
7			1				
		5	7	2		4	
	7			9	4		
5		3				6	1
			5	1			9
		9		6	7	8	
					9		2
	5						3 7

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

# UNE RECRUE À SURVEILLER

MEILLEURE MARQUEUSE DU CIRCUIT COLLÉGIAL AAA L'AN DERNIER, ÉMIE SIMARD A INSCRIT 19 POINTS À SON PREMIER MATCH AVEC LES CITADINS.

Pierre-Etienne Caza

L'équipe féminine de basketball des Citadins a remporté son premier match de la saison par la marque de 76 à 51 face aux Martlets de McGill, le 13 novembre dernier, au Centre sportif. La meilleure pointeuse des Citadins fut la recrue Émie Simard. «Tout s'est bien déroulé et j'ai adoré l'ambiance au Centre sportif», confie la grande joueuse de 20 ans, qui a récolté 19 points lors de ce match. Meilleure marqueuse de la ligue collégiale AAA l'an dernier, la nouvelle venue est heureuse de faire partie de l'équipe et vise les championnats canadiens, rien de moins.

À son deuxième match, contre Laval, Émie Simard n'a toutefois récolté que quatre points. «Son physique lui avait permis de s'imposer contre McGill, mais ce fut plus difficile contre Laval», constate son entraîneur, Jacques Verschuere, qui ne s'en fait pas trop. «Elle saura s'ajuster et poursuivre son apprentissage», ajoute-t-il.

## UN NIVEAU RELEVÉ

«La différence avec le niveau collégial, c'est que toutes les adversaires sont très bonnes et le niveau de jeu est plus relevé», analyse la principale intéressée, qui a commencé à jouer au basketball au Collège



Émie Simard face à une adversaire des Martlets de McGill, le 13 novembre dernier. | Photo: Andrew Dobrowskyj

Saint-Paul, à Varennes, à la suggestion de son professeur d'éducation physique.

La pratique du basket est rapidement devenue une histoire d'amitié et de dépassement. «Pendant les cinq années du secondaire, l'équipe était composée du même groupe de filles et notre entraîneur nous poussait à nous dépasser, se rappelle-t-elle. De mon côté, j'ai tout de suite aimé apprendre les différentes techniques et les stratégies de jeu.»

Au Collège Édouard-Montpetit, où son entraîneur était Dany Vincent, l'assistant-entraîneur des Citadins, Émie Simard a été élue à deux reprises sur la première équipe d'étoiles de la ligue collégiale AAA. «Sa capacité à marquer des points, aussi bien près du panier qu'en périphérie, nous plaisait et répondait à un besoin au sein de notre équipe, souligne Jacques Verschuere. Il était évident qu'elle allait faire partie des partantes très rapidement et jouer environ 20 minutes par match. Mais il fallait d'abord et avant tout que le milieu d'études lui convienne, comme c'est le cas pour toutes les joueuses que nous recrutons.»

## UNE BOURSE DÉCISIVE

«J'ai choisi l'UQAM à la fois pour mon programme d'études et pour le basket, car l'équipe est compétitive et a de bonnes chances de participer aux championnats canadiens», avoue Émie, qui s'est inscrite au baccalauréat en gestion du tourisme et de l'hôtellerie et qui rêve de gérer un jour son propre restaurant. L'obtention d'une bourse d'études de la Coop UQAM, couvrant la totalité de ses frais de scolarité pour ses études de premier cycle, a aussi joué dans sa décision.

Son intégration au sein de l'équipe des Citadins s'est bien déroulée. «Nous avons une bonne chimie, et je dois maintenant faire ma place sur le terrain», dit-elle. Parions qu'elle ne mettra pas beaucoup de temps à faire parler d'elle et à enchanter les partisans des Citadins. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

## LES CITADINS EN MODE RECRUTEMENT

### Ski alpin

Le club de ski alpin des Citadins est présentement à la recherche de nouveaux coureurs et de nouvelles coureuses pour la saison 2009-2010. Pour plus d'informations, contactez Michèle Lavoie au (438) 274-3284 ou encore Olivier Marcoux au (514) 445-8922.

### Soccer intérieur

La formation masculine de soccer des Citadins tiendra un camp de sélection tous les vendredis, de 9h30 à 11h30, dans le gymnase situé au rez-de-chaussée du Centre sportif, et ce jusqu'au 11 décembre. Il est conseillé d'avoir en mains votre curriculum vitae sportif lorsque vous vous présenterez aux séances.

Cet hiver, les entraînements de soccer auront lieu tous les lundis à 21 h et les mercredis et vendredis de 10 h à midi. Les entraînements étant obligatoires, les étudiants désirant se joindre à la formation des Citadins doivent avoir un horaire de cours compatible avec les séances d'entraînement du club.



## SAVEZ-VOUS CONJUGUER?

Mettez les verbes à l'indicatif présent :

Les vaches (paître) \_\_\_\_\_ dans l'herbe.

Tu (déceler) \_\_\_\_\_ un regret dans ses paroles.

Nous (croître) \_\_\_\_\_ avec vigueur.

Ce chapitre (clore) \_\_\_\_\_ mon ouvrage.

Ce foulard lui (ceindre) \_\_\_\_\_ la tête.

Ils (moudre) \_\_\_\_\_ le café eux-mêmes.

Il (promouvoir) \_\_\_\_\_ cette activité.

Je (coudre) \_\_\_\_\_ dans mes temps libres.

Tu (payer) \_\_\_\_\_ la note.

Elle se (mouvoir) \_\_\_\_\_ à la vitesse de l'escargot.

Je (pelleter) \_\_\_\_\_ l'entrée tous les matins.

**CORRIGÉ :** paissent, décèlent, croissons, cède, ceint, moulent, promeut, couds, pâtes/payes, meut, pellette/pellète

*Avec la collaboration de Sophie Piron, professeure au Département de linguistique*

## PRIX PERFORMANCE 2009



Photo: Émilie Tournevache

Le Réseau ESG UQAM a honoré quatre diplômés de l'École des sciences de la gestion, lors de son Gala-bénéfice Prix Performance 2009, le 17 novembre dernier, à la Salle Le Parquet du Centre CDP Capital, en plus de rendre hommage à la professeure Claudette Ross, du Département d'organisation et ressources humaines.

Sur la photo, on aperçoit les lauréats Yves Cadotte (prix Gestionnaire), Amélie Craig (prix Jeune leader - 40 ans et moins), le président du Réseau ESG UQAM, Claudio Gardonio, la doyenne de l'ESG UQAM, Ginette Legault, le recteur Claude Corbo, la lauréate Sophie Labrecque (prix Coup de coeur), le président du jury, Jean-Paul Gagné, la professeure Claudette Ross, le président d'honneur du gala, Richard Légaré, et la lauréate Jacinte Bleau (prix Entrepreneur). ■

## École de langues

### Apprendre pour ouvrir des frontières

L'École de langues de l'UQAM se distingue par la qualité de ses programmes crédités, ses laboratoires modernes et la diversité des langues enseignées.

- Allemand    ➤ Arabe    ➤ Espagnol    ➤ Italien    ➤ Portugais
- Anglais    ➤ Chinois    ➤ Français langue seconde    ➤ Japonais    ➤ Russe

**INSCRIVEZ-VOUS POUR L'HIVER 2010.**

#### Renseignements

514 987-3980

[www.langues.uqam.ca](http://www.langues.uqam.ca)

**UQAM**



**D L M M J V S**

### 30 NOVEMBRE

IEIM (INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL); CHAIRE UNESCO D'ÉTUDES DES FONDEMENTS PHILOSOPHIQUE DE LA JUSTICE ET DE LA SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE

Semaine Égypte à l'UQAM (voir l'article à la page 16), jusqu'au 4 décembre.

Renseignements : Lyne Tessier (514) 987-3667  
ieim@uqam.ca  
www.ieim.uqam.ca

FIGURA (CENTRE DE RECHERCHE SUR LE TEXTE ET L'IMAGINAIRE)

Conférence : «Patagonie, la terre étrange du bout du monde», de 19h à 21h.

Conférencière : Danielle Laplante. Café le Pèlerin-Magellan, 330, rue Ontario Est, 2<sup>e</sup> étage. Renseignements : Sara Fleury la\_traversee@uqam.ca  
www.latraversee.uqam.ca/voyageur/patagonie-terre-etrange-du-bout-du-monde

**D L M M J V S**

### 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE

CERB (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL, UQAM)

Les midis Brésil *brunché* : «Atelier de samba de roda», de 12h30 à 14h.

Participant : Raquel Bastazin, professeure de danses brésiliennes, Levanta Poeira.



Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements : Catherine Rodriguez (514) 987-3000, poste 8207  
brasil@uqam.ca  
www.unites.uqam.ca/bresil

**D L M M J V S**

### 2 DÉCEMBRE

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)

Conférence-midi : «Un siècle d'amour. De 1900 à aujourd'hui : un regard féministe», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Florence Montreynaud, historienne et militante féministe, engagée dans le Mouvement des femmes depuis 1970; animatrice : Francine Descarries, professeure au Département de sociologie et coordonnatrice de la recherche à l'IREF.

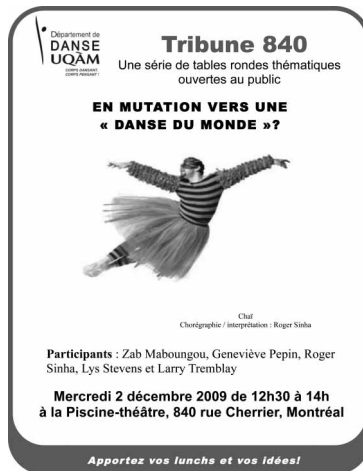
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950. Renseignements : Céline O'Dowd (514) 987-3000, poste 6587  
iref@uqam.ca  
www.iref.uqam.ca

DÉPARTEMENT DE DANSE Tribune 840 n°3 : «En mutation vers une danse du monde?», de 12h30 à 14h.

Conférenciers : Larry Tremblay, professeur, UQAM; Zab

Maboungou, chorégraphe; Roger Sinha, chorégraphe; Geneviève Pepin, enseignante en danse; Lys Stevens, gestionnaire en danse. Pavillon de danse, 840, rue Cherrier, Métro Sherbrooke, Piscine-théâtre (K-R380).

Renseignements : Nicole Harbonnier (514) 987-3000, poste 2455  
harbonnier-topin.nicole@uqam.ca  
www.danse.uqam.ca



COMITÉ D'ÉCHANGES INTERCULTURELS ET INTERNATIONAUX (ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL) ET CHAIRE DE RECHERCHE EN IMMIGRATION, ETHNICITÉ ET CITOYENNETÉ DE L'UQAM

Conférence : «Un nouveau guide pour les aspirants à la citoyenneté canadienne : points forts et points faibles», de 12h30 à 14h.

Conférenciers : André Jacob, professeur associé-retraité, École de travail social; Micheline Labelle, professeure, Département de sociologie, UQAM, directrice de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté. Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-5215.

Renseignements : Lilyane Rachédi (514) 987-3000, poste 7050  
rachedi.lilyane@uqam.ca

**D L M M J V S**

### 4 DÉCEMBRE

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES) Colloque : «La tuerie de l'École Polytechnique 20 ans plus tard : les violences masculines contre les femmes et les féministes», jusqu'au 6 décembre.

Pavillon Judith-Jasmin, Salle Marie-Gérin Lajoie (J-M400).

Renseignements : Mélissa Blais  
blais.melissa@uqam.ca  
www.iref.uqam.ca/

GRIP (GROUPE DE RECHERCHE D'INTÉRÊT PUBLIC) UQAM

Lancement du journal *L'Intérêt Public* du GRIP, de 17h à 23h.

Conférencier : Serge Mongeau, écrivain, éditeur et conférencier. Pavillon Hubert-Aquin, Café Aquin (A-2030).

Renseignements : Jocelyn Darou (514) 987-3000, poste 4077  
grip@uqam.ca

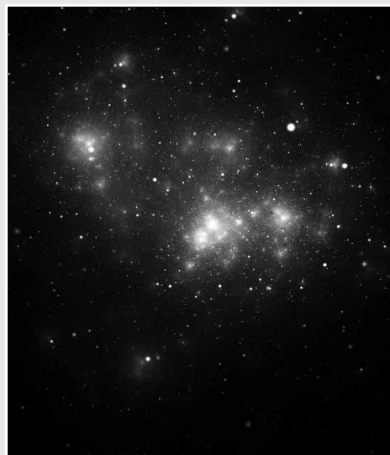
**D L M M J V S**

### 5 DÉCEMBRE

GALERIE DE L'UQAM Exposition : «Guerrilla Girls. Troubler le repos / Disturbing the Peace», jusqu'au 19 décembre, du mardi au samedi de 12h à 18h. Exceptionnellement la Galerie sera ouverte le dimanche 6 décembre (voir l'article aux pages 1 et 2).

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120.

Renseignements : Julie Belisle (514) 987-3000, poste 1424  
belisle.julie@uqam.ca  
www.galerie.uqam.ca



### 30 NOVEMBRE, DE 19H À 21H FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT

Conférence : «Le défi de la coordination internationale dans l'espace»

Conférencier : M<sup>e</sup> André Farand, Bureau des affaires juridiques de l'Agence spatiale européenne (ESA). Cette conférence est organisée par l'Association canadienne pour les Nations Unies - Grand Montréal en collaboration avec la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM et l'Agence spatiale canadienne. M<sup>e</sup> Farand traitera de la coordination internationale dans l'espace dans la perspective des relations internationales de l'ESA avec le Canada, les États-Unis, la Russie, la Chine et l'Inde. Quel doit être le rôle de l'ONU et du Comité sur l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique (CUPEEA) auquel participent 69 de ses États membres?

L'ACNU-Grand Montréal fournit un espace d'information et de discussion pour encourager un plus grand engagement de la société civile vis-à-vis l'action des Nations Unies.

Renseignements : Michèle Bertrand • (514) 987-3000, poste 7621  
acnu@uqam.ca • www.acnugrandmontreal.org

## LES CITADINS

Match de basketball : les Citadins contre les Stingers de Concordia, à 17h (femmes) et 18h (hommes).

Centre sportif

Coût des billets : 5 \$ / tarif étudiant; 7 \$ (tarif régulier)

Renseignements :

(514) 987-3105

Sports @uqam.ca

D L M M J V S



## 6 DÉCEMBRE

### CHOEUR DE L'UQAM

Concert St-Nicolas, à 15h.

Programme : oeuvres de Bach, Haendel, Haydn, Mozart, Schubert, Mendelssohn, Franck ainsi que des Noëls des nations (arr. Miklós Takács). Interprètes : Miklós Takács, direction, Choeur de l'UQAM, avec la participation de chœurs d'enfants et de Thérèse Darveau, soprano; Ginette Saint-André, mezzo; Robert Tessier, baryton; Eric Legault, basse; Lorraine Prieur, piano; Mathieu Latreille, orgue. Église Notre-Dame-de-Grâce, 5375, avenue Notre-Dame-de-Grâce, angle Décarie, métro Villa-Maria.

Renseignements :

philharmontreal@hotmail.com

www.philharmontreal.com

## LES CITADINS

Match de basketball : les Citadins contre le Rouge et Or de l'Université Laval, à 18h (femmes) et 20h (hommes).

Centre sportif

Coût des billets : 5 \$ / tarif étudiant; 7 \$ (tarif régulier)

Renseignements :

(514) 987-3105

Sports @uqam.ca

## FORMULAIRE WEB

[www.evenements.uqam.ca](http://www.evenements.uqam.ca)

10 jours avant la parution du journal.

## ACTIVITÉS ÉTUDIANTES DE FIN DE TRIMESTRE

### 3 DÉCEMBRE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Pièce de théâtre : *Téléroman*, jusqu'au 5 décembre et du 8 au 12 décembre à 20h et le 11 décembre à 14h.

Production dirigée Il; texte : Larry Tremblay; mise en scène : Francine Alepin

Texte de Larry Tremblay. Texte publié chez Lansman Éditeur. Mise en scène de Francine Alepin.

Pavillon Judith-Jasmin, salle Studio-d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).

Renseignements :

Edith Tardif-Paulin

(438) 275-6585

tardif\_paulin\_edith@hotmail.com

www.estuqam.ca

### 4 DÉCEMBRE GALERIE DE L'UQAM

Exposition : *Paramètres 2009* jusqu'au 12 décembre, du mardi au samedi de 12h à 18h.

Exceptionnellement, la Galerie sera ouverte le dimanche 6 décembre. Le vernissage aura lieu le 3 décembre à 17h30.

Présentation de travaux d'étudiants sélectionnés par un jury composé de professeur et chargés de cours de l'École des arts visuels et médiatiques.

Pavillon Judith-Jasmin, 1400, rue Berri (Métro Berri-UQAM), salle J-R120.

Renseignements :

Julie Belisle

(514) 987-3000, poste 1424

belisle.julie@uqam.ca

www.galerie.uqam.ca

### 8 DÉCEMBRE DÉPARTEMENT DE MUSIQUE Concert de l'orchestre d'harmonie, de 20h à 22h.

Interprètes : Jean-Louis Gagnon, direction, professeur,

Département de musique de l'UQAM; Guillaume Héту, soliste corniste; classe de Jean-Louis Gagnon, Département de musique de l'UQAM.

Centre Pierre-Péladeau, 300, rue de Maisonneuve Est (Métro Berri-UQAM), Salle Pierre-Mercure.

Renseignements :

Suzanne Crocker

crocker.suzanne@uqam.ca

www.musique.uqam.ca

### 9 DÉCEMBRE DÉPARTEMENT DE MUSIQUE Concert : «Coup de coeur», de 19h30 à 21h.

Interprètes : Ensembles vocaux classique et jazz; Denyse Saint-Pierre, pianiste quatuor de jazz, sous la direction de Colette Boky et Dominique Primeau, professeurs, Département de musique.

Centre Pierre-Péladeau, 300, rue de Maisonneuve Est (Métro Berri-UQAM), Salle Pierre-Mercure.

Renseignements :

Suzanne Crocker

crocker.suzanne@uqam.ca

www.musique.uqam.ca

### 10 DÉCEMBRE DÉPARTEMENT DE MUSIQUE Concert de l'ensemble de guitares, de 20h à 21h30.

Sous la direction de Michel Bélair, chargé de cours, Département de musique de l'UQAM.

Centre Pierre-Péladeau, 300, rue de Maisonneuve Est (Métro Berri-UQAM), Salle Pierre-Mercure.

Renseignements :

Suzanne Crocker

crocker.suzanne@uqam.ca

www.musique.uqam.ca

### ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Pièce de théâtre : *Indigents du pays*, jusqu'au 19 décembre, à 20h et le 18 décembre à 14h.

Yvan Bienvenue, texte; Martin Desgagné, mise en scène.

Pavillon Judith-Jasmin, Studio-Théâtre Alfred-Laliberté (J-M400).

Renseignements :

Sophie Duchesneau

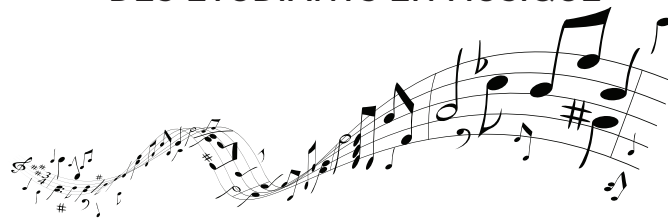
(514) 759-5450

somuch\_sophie@hotmail.com

www.estuqam.ca

## DU 8 AU 18 DÉCEMBRE

### EXAMENS DE FIN DE BACCALAURÉAT DES ÉTUDIANTS EN MUSIQUE



**8 DÉCEMBRE**  
Cabaret du  
Petit Medley,  
6206, rue St-Hubert  
coin Bellechasse  
19h30 Jessica Coutu,  
flûte traversière populaire  
20h30 Alexandre Lavoie,  
flûte traversière populaire

**14 DÉCEMBRE**  
L'Absynthe,  
1738, rue Saint-Denis  
Combo d'André Lambert  
Heure à confirmer

**15 DÉCEMBRE**  
L'Absynthe  
20h Marc-Olivier Pilon,  
guitare populaire

La Sala Rosa,  
4848, rue Saint-Laurent  
20h Roxane Filion,  
chant populaire  
22h Janik V. Dufour,  
chant populaire

**16 DÉCEMBRE**  
Salle F-3080  
11h Veronica Alonso,  
violoncelle  
11h30 Simon Landry,  
guitare classique  
12h Michel Salvail,  
guitare classique  
12h30 Robert Jr Vendette,  
guitare classique

**17 DÉCEMBRE**  
Salle F-3080  
16h30 Philippe Bernier-B.,  
percussion latine  
17h30 Videlson Constant,  
batterie  
18h30 Pierre-Yves Normand,  
batterie  
19h30 Émilie Marchand,  
piano populaire  
Heure à confirmer Jessica  
Bélanger, chant populaire

Renseignements :  
Suzanne Crocker  
crocker.suzanne@uqam.ca  
www.musique.uqam.ca/default.  
aspx?pld=38



# SEMAINE ÉGYPTIENNE

LA SEMAINE ÉGYPTIENNE À L'UQAM PROPOSE CONFÉRENCES, TABLES RONDES, FILMS ET ACTIVITÉS ARTISTIQUES DANS UNE AMBIANCE FESTIVE ET CHALEUREUSE.

Anne-Marie Brunet

Pour la première fois depuis longtemps, une semaine consacrée à l'Égypte se tiendra à Montréal, dans les murs de l'UQAM, du 30 novembre au 4 décembre. L'initiative de cet événement revient à la professeure Nebal Darwish El Tanbouly, consule des affaires culturelles et de l'éducation au Consulat général d'Égypte au Canada. Comme elle originaire d'Alexandrie, sa compatriote Josiane Boulad-Ayoud, professeure au Département de philosophie et titulaire de la Chaire UNESCO d'études des

fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique, a coordonné l'organisation de l'événement, auquel est également associé l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM).

Les organisateurs de la *Semaine Égypte* ont concocté un vaste programme interdisciplinaire et interculturel pour approfondir les liens avec ce pays plusieurs fois millénaire, acquérir des connaissances plus poussées à son sujet et stimuler l'intérêt et la participation des étudiants, universitaires, citoyens et membres de la communauté égyptienne.

Le coup d'envoi de la Semaine est une conférence intitulée *Les relations culturelles entre l'Égypte et le Canada*. Elle sera prononcée par la sous-ministre des Affaires étrangères pour les affaires culturelles de la République arabe d'Égypte, Mme Nehad Zecri Baleegh et par le sous-secrétaire d'État pour les Affaires culturelles et de l'éducation, le professeur Mohamed Gaber. Dorval Brunelle, directeur de l'IEIM, sera le maître de cérémonie de cet événement qui aura lieu le 30 novembre à 18 h.

**DES INVITÉS PRESTIGIEUX**  
Des invités renommés d'Égypte et

du Canada, du monde universitaire ou de celui des arts aborderont des sujets aussi variés que *Alexandrie la cosmopolite et la renaissance de la Bibliothèque* (30 novembre à 12 h 30), *Le rayonnement culturel de l'Égypte pharaonique en Nubie* (1<sup>er</sup> décembre à 12h 30) et *Les tribunaux mixtes égyptiens : ouverture au pluralisme juridique ou privilège colonial?* (1<sup>er</sup> décembre à 14 h). Trois tables rondes seront également présentées : *Droits et femmes en Égypte* (2 décembre à 12 h 30); *Dialogue des religions* (3 décembre à 12 h 30); *Aujourd'hui l'Égypte* (4 décembre à 18 h).

«Les Égyptiens aiment la fête et nous avons pensé consacrer les matinées aux activités artistiques et culturelles pour le plaisir des sens et la découverte de l'Égypte profonde et chaleureuse, explique Josiane Boulad-Ayoub. Il y aura des danses, de la musique, des dégustations, des ateliers de calligraphie, des expositions, etc.»

Cette semaine culturelle favorisera également la mise en place de partenariats entre l'UQAM et l'Égypte. Par exemple, le directeur du Centre Suzanne-Moubarak, le professeur Hassan Sallam, sera à Montréal pour faire des échanges avec l'ESG et signer un protocole d'entente avec l'IREF. On a aussi évoqué la possibilité que la Bibliothèque d'Alexandrie devienne un lieu pour une École d'été destinée aux étudiants en sciences humaines. ■

Pour obtenir la programmation détaillée de la *Semaine Égypte* à l'UQAM, consultez le site Web : [www.ieim.uqam.ca/semaineegypte](http://www.ieim.uqam.ca/semaineegypte)

**gestes  
impies**  
ET RITES SACRÉS,  
CÉRÉMONIE BAROQUE  
en plusieurs  
Tableaux

DU THÉÂTRE DE LA PIRE ESPÈCE  
EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES  
ET EN CODIFFUSION AVEC ESPACE LIBRE

**7-23 JANV. 2010**  
billetterie:  
**ESPACE LIBRE 514.521.4191**

la PIRE ESPÈCE  
ESPACE LIBRE  
FTA TRANSAMÉRIQUES  
[PIRE-ESPECE.COM](http://PIRE-ESPECE.COM)